



EDITORIAL

Merci et à 2012

C'est un plaisir toujours plus grand chaque jour, à l'occasion de ces 7^e Jeux de la CJSOI, que la délégation des Comores éprouve au sein de la famille arc-en-ciel et indo-océane réunie ici à La Réunion.

Je tiens à féliciter et à remercier La Réunion dans son ensemble, depuis le COJ et sa figure de proue Jeannick Moreau, le commissaire des Jeux, le préfet de La Réunion, le président du conseil régional, la présidente du conseil général, le maire de Saint-Denis, la président du comité régional olympique et sportif de La Réunion, en passant par les jeunes chargés de l'accueil, sans oublier ceux et celles qui sont matin et soir aux fourneaux, pour l'excellente qualité et la chaleur de leur hospitalité.

Bravo et merci aussi au secrétaire général de la CJSOI d'être constamment le catalyseur de ce grand rendez-vous de la jeunesse de nos îles.



Les jeunes comoriens ici présents sont à la fois fiers de se retrouver aux côtés de leurs camarades de Djibouti, de Madagascar, de Maurice, de Mayotte, de La Réunion et des Seychelles, et aussi impatients de voir venir 2012 afin de les accueillir aux pieds du Karthala, dans la pure tradition insulaire de partage et d'échanges.

Ahmed Mahamoud
Commissaire national
à la Jeunesse et aux Sports

SPORT ADAPTE ET HANDISPORT

Une leçon pour tous

Les compétitions d'athlétisme ont débuté hier matin à Champ-Fleuri. L'occasion de vibrer aux exploits des athlètes valides, mais aussi à ceux qui appartiennent au sport adapté et aux handisportifs. Ils nous donnent tous une belle leçon de courage et de détermination.

Les 7^e Jeux de la CJSOI ne sont pas seulement réservés aux champions et aux as de la musique. C'est aussi l'occasion de rassembler des jeunes handicapés qui éprouvent des difficultés à s'insérer dans un monde de plus en plus rapide et qui les dépasse un peu.

C'est pourquoi les participants, hier à Champ-Fleuri, aux compétitions d'athlétisme méritent qu'on s'attache à eux. Nous voulons parler des athlètes qui concourent dans les épreuves de sport adapté, réservées aux handicapés moteurs, et handisportifs, avec handicap physique.

Sport adapté et handisport réunis

L'exemple de Wafoundi Amanullah est révélateur. Ce jeune athlète âgé de 15 ans a remporté hier à Champ-Fleuri deux médailles d'or, la première au 100 mètres, la seconde au lancer de poids (lire également notre compte rendu page 39).

Ces jeunes peuvent s'épanouir et prendre goût au sport et à la vie grâce au travail de leurs encadrants et des bénévoles qui donnent de leur temps pour leur assurer un but dans la vie.



Gwenaëlle Ingrid David, Natifa Nourrice, Anita Turpin et Any Fra Razanamaharo réunies.

Grâce à leur travail, ces jeunes athlètes ne sont pas exclus d'une manifestation comme les 7^e Jeux de la CJSOI qui, c'est inscrit dans la charte des jeux, doit rassembler tous les jeunes de l'océan Indien.

Chaque délégation est composée d'un athlète fille et d'un athlète garçon, que ce soit en

sport adapté ou en handisport. C'est la 3^e fois que ces deux disciplines sont rassemblées au sein des Jeux de la CJSOI.

Un autre exemple de cette fraternité est représenté par ces quatre jeunes filles : Gwenaëlle Ingrid David, Natifa Nourrice, Anita Turpin et Any Fra Razanamaharo. Elles sont mauri-

cienne, seychelloise, réunionnaise et malgache. Comment mieux représenter cette communion entre les pays de la zone que par ce cliché des quatre jeunes filles?

Avec ces rencontres, les 7^e Jeux de la CJSOI aide à l'épanouissement de ces jeunes.

Benjamin Armougom

LA RECETTE MAHORAISE

Le Gangaro

Recette du Gangaro, ou peau de vache

Ingrédients :
1 kg de peau de vache
deux noix de coco
poivre, cumin, safran, sel, oignon.
Préparation :

Salez la peau de vache, coupez-la en morceaux de la forme d'un dé ; faire bouillir dans une casserole ; sortir les morceaux en dés et les mettre dans une autre casserole ; ajoutez le jus de noix de coco

Le proverbe mahorais

ouwengui wa mavindro tsi ouwengui wa nadi. (Beaucoup de fibres ne veulent pas dire beaucoup de coco ; ou Il ne faut pas se fier aux apparences, Ce n'est pas la quantité qui fait la qualité)

Le programme du jour

Programme du volet jeunesse, mardi 3 août
Matin : sortie découverte de l'écosystème terrestre, parc national des Hauts

(volcan)
Soirée : à partir de 19h30, présentation de Mayotte, intermède musical, spectacle vivant.

Erratum

■ **Age.** Dans notre édition de lundi, nous avons crédité le jeune Youssouf, participant au spectacle vivant djiboutien, de l'âge de 10 ans. Il fallait lire 15 ans. Nos excuses à l'intéressé et à ses amis.

Ils ont dit

■ Montrez vos talents

Antonio Bamboche est un jeune danseur seychellois. Il a seulement 16 ans et cela fait quatre années qu'il pratique sa passion : la danse. Ses parents et ses amis l'y ont encouragé très tôt et il leur en est reconnaissant : « J'adore danser. Si j'ai un conseil à donner aux autres jeunes, ce de montrer vos talents. Danser, c'est quelque chose de tout à fait naturel. »

■ « Nous ne sommes rien sans la musique »

David Landry est un jeune musicien malgache. Il joue de la guitare depuis cinq ans et également de la flûte, depuis quatre années. Dans son pays, il appartient à un club connu de jazz. Il est fortement encouragé par son père et ses amis musiciens. « La musique, c'est la vie. Nous ne sommes rien sans la musique. »



Les épreuves d'athlétisme se poursuivent ce mardi.



Wafoundi Amanullah, vedette de cette première journée.

SPECTACLE VIVANT LA DELEGATION MAURICIENNE A L'HONNEUR

Un moment d'échanges

Le spectacle vivant donné dimanche soir plaçait l'île Maurice aux premières loges d'un spectacle. Pour Karishima, une jeune mauricienne, ce lieu de rencontre est très important au sein du Village. Témoignage d'une jeune seychelloise, pianiste de son état.

L'île Maurice était à l'honneur dimanche soir au cours d'un spectacle donné salle Canter sur le campus universitaire. Pour Karishima, 17 ans, ce spectacle vivant représente une place importante dans ces Jeux, au sein d'un volet culturel qui permet un réel échange : « Cela nous permet de découvrir d'autres cultures, c'est quelque chose d'extraordinaire et de très enrichissant. »

Danses et chants plutôt que théâtre

Le spectacle donné par les artistes en herbe mauriciens était presque exclusivement basé sur les danses et les chants. « C'est plus adapté à un public de jeunes, explique Karishima.

Plus que s'il s'agissait uniquement de théâtre. L'ambiance est remarquable. »

Pour réaliser un tel spectacle, la jeune mauricienne nous indique qu'il a fallu une douzaine de jours pleins de répétitions et de travail. « Le spectacle vivant possède des vertus extrêmement bénéfiques pour ceux qui y participent. Certains talents peuvent se découvrir et on peut progresser au contact des autres délégations et des autres artistes. »

Spectacle vivant, école de la vie ? Pourquoi pas. « C'est un moyen très simple de se découvrir, de découvrir les autres et de choisir une voie, un chemin dans l'adolescence », termine Karishima.

Mélanie Russeil



Le public a vibré aux sons mauriciens dimanche soir.